

Voilà 3 ans, pour la 1^{ère} fois, nous assistions à une réunion de la commission taurine de **Mont de Marsan**. Aujourd'hui, franchement, il y a de quoi être écœuré.

Nous avons hésité avant d'y aller. Un peu, pas longtemps. Pouvions-nous négliger la seule véritable occasion offerte pour exprimer nos positions, la seule structure officielle susceptible d'avoir un impact, même minime, sur l'élaboration de notre **Madeleine** ? Peu importe le risque de se compromettre et tant pis si c'est une perte de temps (3 réunions par ans c'est pas harassant !). On y a cru !

Très vite (on peut pas dire qu'on n'était pas prévenu), nos espoirs sont déçus. Les désillusions s'enchaînent... mais la passion demeure ! Encore et encore, aussi grosses soient-elles, nous avalerons des couleuvres. Et franchement, comme nous nous moquons un peu des conventions, s'il le faut, nous parlerons la bouche pleine !!! Qu'on se le dise, « dans cette histoire », nous n'avons rien à perdre : le **Plumaçon** sera bien gardé !!!

Les premières conclusions tombent de suite. En commission taurine, il est possible de s'exprimer, de s'opposer, on est entendu mais pas écouté ! A l'image d'une de nos principales revendications : l'application à **Mont de Marsan** du règlement français concernant le 1^{er} *tercio*, à savoir 2 piques par *toro*. La plupart des membres présents semblent sensibles à l'argumentation, comprennent les bienfaits de ce genre de mesure, les regards approuvent, des hochements de tête admettent. Au final, rien ne se fait. On y a cru !

Concernant le choix des *ganaderias*, chacun a le droit d'exposer ses préférences. La décision définitive respecte alors « à 80 % les options de la commission taurine » ! En clair, si chacune des 8 *peñas* qui participent encore fait des propositions, disons cinq, le président se retrouve avec 40 noms ; allez 30 en considérant les répétitions. Et bien, dans cette liste hétéroclite, 4 sont effectivement choisis pour fouler le sable du **Plumaçon** au mois de juillet. Parmi eux, à l'image de la **Madeleine** 2004, des *ganaderias* comme *Alcurrucen* (les courriers restant secrets, on se demande bien quels hurluberlus suggèrent la venue de ce type d'opposants, mais bon...), « *Jandilla* », *Adolfo* et *Victorino Martin*. Ajouter à cela les pensionnaires de *José Luis Marca* (personne n'a suggéré ça, c'est sûr!) et les choix de la commission taurine seraient alors honorés à 80% !!! Vous avez dit bizarre... On y a cru !

Le remplacement des *matadores* blessés (seule prérogative relative aux *toreros* attribuée à la commission !) donne lieu à un rassemblement. On se dit qu'influer cela, c'est bien dérisoire, et l'on préférerait que nos connaissances servent plus spécifiquement la défense du *toro* de combat, mais c'est déjà ça. Alors, on y va. A qui veut l'entendre, on explique bien que ça ne sert à rien. Au fond, on est toujours plein d'espoir. Et l'on essaie de persuader des qualités de *Encabo*, des insuffisances de *Caballero* (nous sommes en juin 2003 : finalement, ce sera *Meca... apodéré par « Chopera »* !), des vertus de « *Frascuelo* » (nous sommes en juin 2004 : finalement, ce sera *Javier Conde* !). On y a cru !

Quelle ne fut pas notre surprise quand au cœur de l'hiver, pour la 1^{ère} fois, plusieurs sous-commissions virent le jour. A leur charge notamment, présenter des idées pour les *novilladas* piquées et non piquées. Une porte est entrouverte. Qu'est-ce qu'on fait ? On y met le pied, la jambe en entier pour l'empêcher de se refermer. En réalité, le 23 février, tandis que les travaux desdites commissions ont à peine débuté, chez Tardieu (élevage français), le prix des *novillos* a déjà été négocié. « *Chopera* » a déjà tout réglé... Nous, une fois de plus, on s'est fait berner...

Une fois de plus, on y a cru... PATATES CRUES !!!